

JOURNAL DES SCAVANS,

ou

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

DV LVNDY. 4. DEC. M. DC. LXXXIV.

CHRISTIANI HUGENII CONST. F.

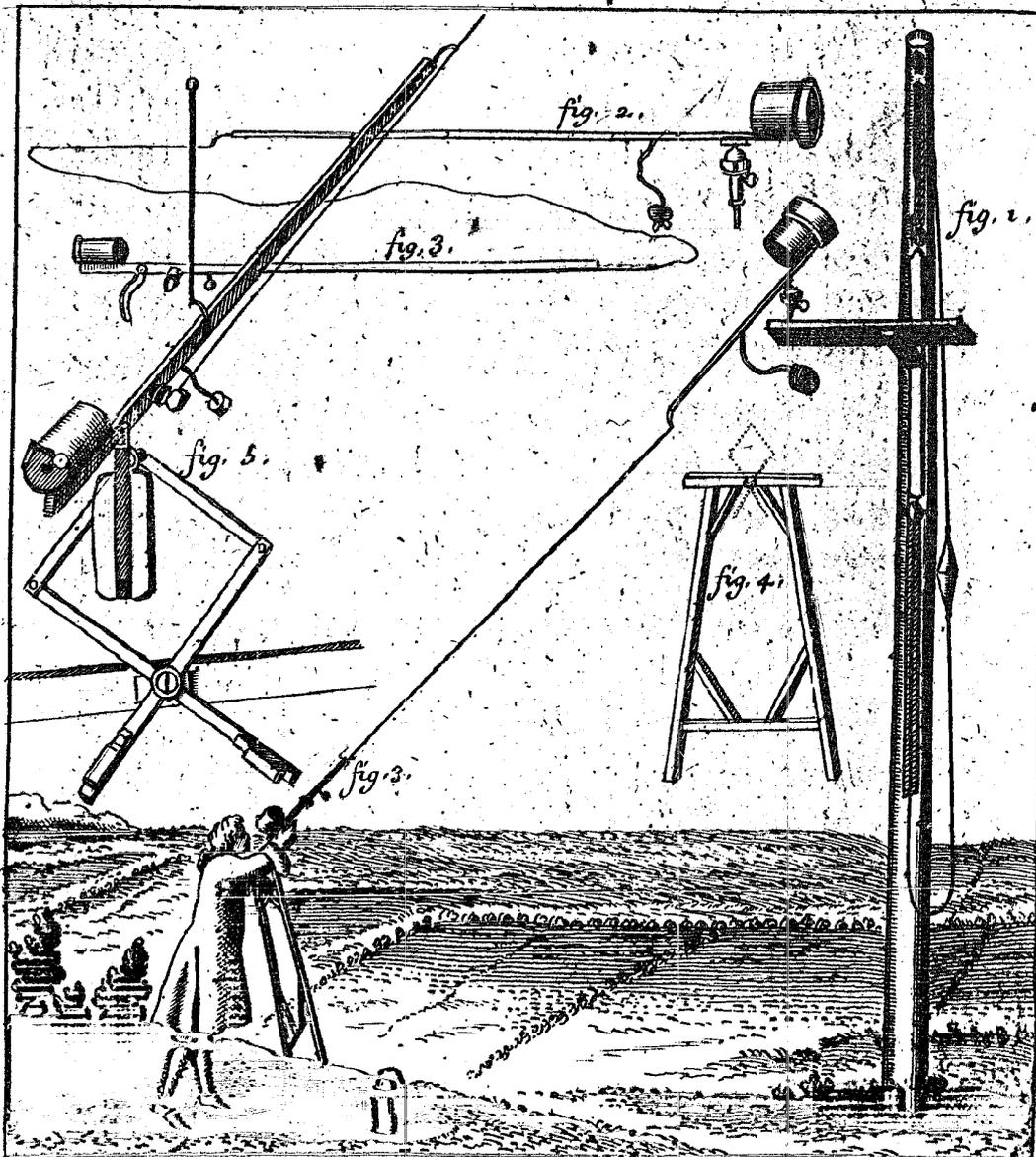
*Astroscopia Compendiaria, Tubi optici molimine
liberata. Haga-Com. & se trouve à Paris. 1684.*

NOus avons déjà publié ces années der-
nieres, ce que quelques-uns ont imagi-
né pour faciliter l'usage des Telescopes. M. Hu-
gens a voulu porter la chose encore plus loin, en
trouvant le moyen d'observer les Astres sans
tous les embarras d'un long tuyau. Cetre in-
vention consiste à planter quelque part un mast
de Navire ou arbre, au haut duquel soit une
poulie avec une coulisse qui regne tout le long
par laquelle passe une piece de bois d'où sort un
bras en situation horizontale. Tout cela paroist
assez dans la *fig. 1.* sans qu'il soit besoin de l'expli-
quer davantage. On attache à ce bras un genou
sur lequel est posé le verre objectif qui monte &
descend autant qu'on veut par le moyen de la
poulie : Et pour l'ajuster avec l'oculaire on étend

1684.

Q999

de l'un à l'autre un cordon jusques au lieu d'où l'on veut regarder les astres, voyez *fig. 2* & *3*. Mais parce que à cause du peu de fermeté qu'avoit l'oculaire en cette premiere position, on avoit ce semble plus de peine à trouver l'astre qu'en se servant de longs tuyaux, M. Hugens a remedié depuis peu à cet inconvenient, en appliquant à l'appuy designé dans la *3. fig.* & retouché *fig. 4.* un Rhombe de cuivre tel qu'on le voit, *fig. 5.* qui fixe tellement l'oculaire quelque part qu'on le veuille diriger, qu'ayant trouvé le point de l'astre il n'est personne à qui l'on donne à observer qui



ne l'apperçoive d'abord & sans difficulté.

Ceux du métier pour lesquels on écrit pouvant aisément comprendre l'usage de cette nouvelle invention, à la seule veüe des figures, nous ne nous attachons pas icy à en particulariser toutes les autres circonstances qui sont décrites dans ce petit Traité.

EPISTRE DE S. CLEMENT AUX CORIN-

thiens, traduite du Grec en François, par A. Teissier de l'Acad. R. de Nismes, à Avignon, & se trouve à Paris chez Jean Couterot & L. Guerin. 1684.

Cette Epistre de S. Clement estoit autrefois d'une si grande autorité parmy les premiers Chrestiens qu'on la lisoit publiquement dans plusieurs de leurs Eglises. S. Irenée, Eusebe, & S. Jerosme luy ont donné de grands éloges, & l'ont reconnuë pour une piece admirable & d'une grande utilité. Quelle perte! Si après avoir esté ensevelie dans l'oubly pendant les siècles de l'ignorance & de la barbarie, elle ne s'estoit enfin heureusement retrouvée dans le nôtre, auquel elle a déjà esté publiée trois fois en sa langue originale. Patrice Junius nous la donna à Oxford l'an 1633. Elle fut reimprimée par le Doct. Feld en 1669. Et M. Cotelier l'a publiée à Paris en 1672. M. Teissier marchant sur les traces de cet illustre Compatriote, nous en donne icy la traduction.